

Le Souffle du Sud

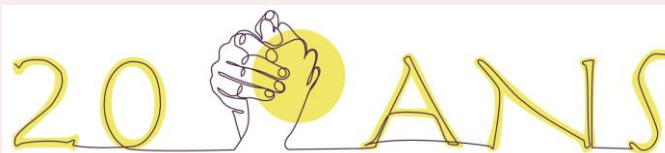


BILAN

2024

NUMÉRO

SPÉCIAL



தெற்கி சுவாசம்

Le Souffle du Sud

Maison Haizego Kanta

455 chemin de Azkainbaita

64122 URRUGNE

lesouffledusud@gmail.com

www.lesouffledusud.org

Association Loi 1901

JO n°816 du 15/01/2005

JO n°5 du 30/01/2024



Table des matières

Editorial	p. 4
Les évènements marquants	p. 5
Ce qui nous anime	p. 6
L'équipe et les soutiens de POPE	p. 7
Les camps d'été, les parlements d'enfants et l'aide aux devoirs	p. 10
Les parrainages	p. 12
La formation et l'éducation des femmes	p. 14
Les partenariats en cours	p. 16
Les aides ponctuelles	p. 17
Les ventes d'artisanat	p. 18
Visite de Rosario en France	p. 18
Les chiffres 2024	p. 19
Les chiffres clé du Souffle du Sud depuis sa création	p. 20
Changement de banque	p. 22
Naissance du Souffle du Sud	p. 22
Messages de nos Amis	p. 26
Le livre remarquable Pêcheur d'Hommes de M. Epalza et C. Renault ...	p. 30



Editorial, avril 2025

L'année 2025 est l'année des 20 ans du Souffle du Sud et nous avons à la fois le cœur joyeux et le cœur lourd.

Le cœur joyeux car vous verrez que les actions développées depuis 20 ans sont nombreuses, se diversifient au fil des années, donnent des résultats concrets et de belles histoires de réussite.

Toute une génération d'enfants éduqués ne travaillera plus comme coolies dans les champs de riz mais comme aides-soignantes, infirmières, vendeurs, ingénieurs, comptables, menuisiers, mécaniciens

Dans les villages suivis par POPE depuis de longues années, les changements sont tangibles, les gens sont plus ouverts, moins timides, ils savent parler eux-mêmes de leurs problèmes, ils ont une meilleure conscience de leurs droits et de leur appartenance à la communauté. Les femmes s'expriment dans les réunions, les enfants communiquent en anglais ce qui était inimaginable lors de nos premiers voyages en 2005, 2006. Tous les enfants qui participent aux projets que nous soutenons, cours du soir, parrainages, parlements d'enfants, atteignent maintenant au moins le

niveau du brevet (fin de seconde), ces enfants échappent ainsi au fléau du travail des enfants.

Nous avons développé des partenariats, nous avons mobilisé des fondations, nous n'avons pas agi seuls et tout cela porte ses fruits.

Mais nous avons aussi le cœur lourd :

- Parce que le plus bel objectif de notre association serait de ne plus être utile, or elle l'est toujours plus.
- Parce que les conditions de vie et de survie en Inde pour les populations marginalisées se sont dégradées, principalement pour des raisons politiques : la ségrégation des non hindous augmente les difficultés pour un plus grand nombre de gens.
- les ONG indiennes rencontrent de plus en plus de difficultés pour mener leurs missions. Ces associations non hindoues sont constamment harcelées par les contrôles et les décisions arbitraires du gouvernement.

Notre action reste délicate à mener et cela se fait aux dépens de nos amis dalits et tribaux. Merci à vous tous qui nous soutenez et nous permettez de poursuivre inlassablement.

Cécile DAVID, Présidente du Souffle du Sud



Les évènements marquants depuis la création de l'association en 2005

2005 – Aide aux victimes du tsunami : achat de 14 grands catamarans, 14 filets de pêche, mise en place dans 4 villages de groupes de femmes pour développer des revenus, 17 petites écoles (700 enfants), achat de fournitures scolaires et de jeux.

2006 – Démarrage des camps d'été, Démarrage des actions pour les enfants : parlements et cours du soir.



2013 – Intégration des parrainages de l'association Accueil et Vie. Cette étape a constitué le début d'une activité qui s'est bien développée depuis.



2016 – 2019 - Formation des femmes financée par la fondation ELLE : réparation de petits matériels électroménager et de téléphones portables.



2024 – 2026 - Formation des femmes financée par la Fondation Petites Sœurs de l'assomption. En plus de la formation technique, les femmes sont formées à développer leur propre activité rémunératrice.



2007 – Achat de 6 ordinateurs et une imprimante. Démarrage des programmes de formation femmes avec les cours en informatique à 40 jeunes femmes

2011 – Cours de couture à Thallakulam.



2014 – Démarrage du partenariat A.SI.A./TdH68 qui porte sur l'éducation des femmes. Par la suite il concernera également les enfants. Ce partenariat entre nos trois associations nous permet de démultiplier le nombre de bénéficiaires.



2018 – Démarrages cours de couture et d'artisanat dans les tribus, cette action s'est enrichie depuis avec les cours d'informatique.





Ce qui nous anime depuis 20 ans

La défense des exclus de la société indienne

Donner aux Dalits et Tribaux les connaissances qui leur permettront de défendre leurs droits.

La scolarisation des enfants et particulièrement des filles :

Parrainages, aide aux devoirs, remise à niveau pendant les vacances scolaires pour leur donner les moyens d'aller le plus loin possible dans les études.

L'éducation des enfants :

Les parlements d'enfants, l'aide à l'orientation, accès aux programmes culturels et sportifs, la sensibilisation aux questions climatiques pour en faire des jeunes autonomes et conscients du monde dans lequel ils vivent

L'éducation et la formation des femmes :

leur donner les moyens de défendre leurs droits et développer les ressources pour être économiquement autonomes

L'équipe et les soutiens de POPE,

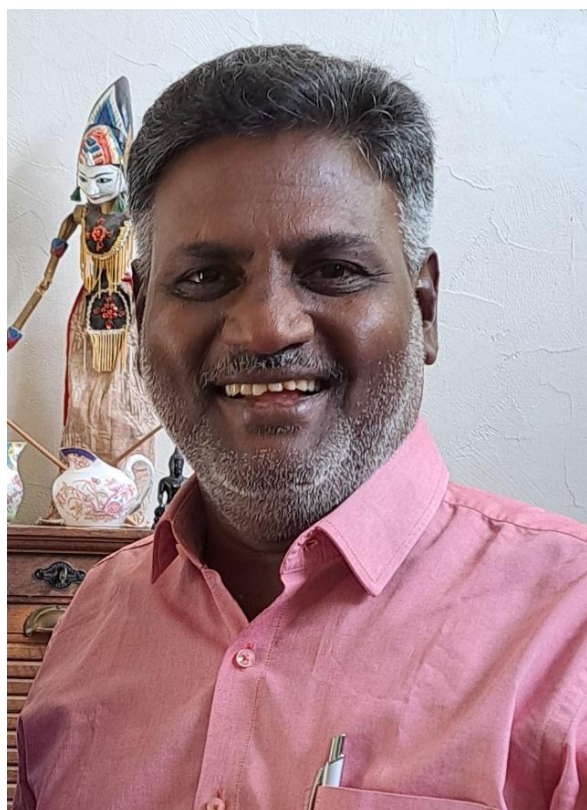


Dans le rapport 2023 nous avons nommé tous les membres de l'équipe de POPE présents en janvier 2024.

En l'honneur de nos 20 ans, nous avons choisi de faire quelques portraits des membres historiques, ceux que nous croisons depuis des années au rythme de nos voyages et qui sont les piliers et la mémoire des actions de POPE, certains sont des salariés de POPE, d'autres interviennent ponctuellement, d'autres encore donnent bénévolement de leur temps, ils ont tous contribué au développement de l'association. Ils nous montrent que tout seul on ne peut rien mais qu'en mettant les compétences et l'énergie de chacun au service de la cause des plus pauvres on peut aboutir à des résultats.

Rosario, son président, fondateur de l'association, militant infatigable des droits de l'homme, des droits des sans-voix, dalits et tribaux, il innove sans cesse, fait évoluer l'association en fonction des besoins et de l'actualité, par exemple actuellement le développement durable. Il a su développer un réseau dans tout le Tamil Nadu et passe beaucoup de temps à rassembler autour de lui sur les causes qui lui tiennent à cœur et nécessaires à la communauté.

La grande qualité de Rosario est de savoir rebondir, pour lui un obstacle se transforme en solution à rechercher et c'est ainsi que malgré les embûches, POPE est toujours actif.



Punitha, a un diplôme d'infirmière, elle est présente depuis les premiers jours auprès des enfants, c'est elle qui a recueilli les 5 premiers enfants chez elle avant que le centre de Suvasam ne devienne un petit pensionnat. Des dizaines d'enfants sont passés entre ses mains, et elle les a menés scolairement le plus loin possible en fonction de leurs capacités. Elle leur a appris à se construire et à devenir des adultes responsables.

Punitha est aussi très impliquée dans la cause de la défense des femmes, elle y met toute son énergie et sa force de caractère. Elle anime la plupart des réunions et formations de femmes à Suvasam.



Lurdu Mary coordinatrice de plusieurs programmes de POPE dans les villages est une femme de terrain, elle ne compte pas les kilomètres en bus, en rickshaw ou à pied pour visiter les villages dans lesquels POPE développe des actions : cours du soir, groupes de femmes, camps de santé, elle coordonne les actions et connaît tous les acteurs du terrain.



Jaya Mani, professeur depuis le début dans la formation des aides-soignantes, elle a connu toutes les promotions et sert de courroie de transmission quand les autres membres de l'équipe changent.



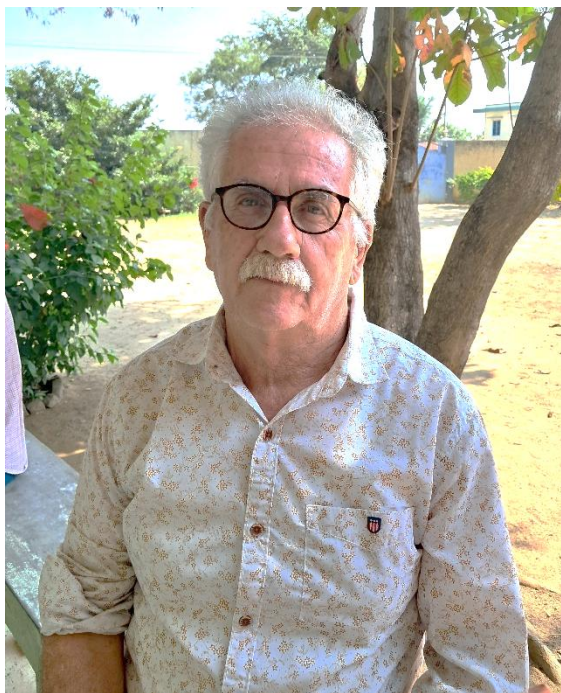
Gaidry, la chef comptable, installée dans le bureau de Pondichéry, très bonne professionnelle, elle connaît tous les projets menés par POPE et est la garante de rapports clairs et fiables que nous devons produire pour nos sponsors, en particulier les fondations d'entreprise.



Thasian, docteur en sociologie à la retraite, il est la plume de POPE quand il s'agit de rédiger des dossiers de projets pour trouver des fonds, il réalise aussi des études approfondies pour étayer des nouveaux sujets d'action pour POPE comme récemment l'analyse des besoins d'aide médicale pour les handicapés dans les villages.



Frère Anand est présent aux côtés de POPE depuis l'année 2000, il donne de son temps en fonction de ses activités de Petit Frère de Jésus. Il partage ses compétences auprès des personnes handicapées, c'est un ami de longue date de l'association et sert de relai avec les Français qui aident POPE en assurant la traduction et en décodant les caractéristiques de la culture indienne ainsi que la vie des dalits.



Imbaraj est un frère de Rosario, il travaille comme professeur dans un établissement de la zone tribale dans les collines, il connaît très bien cette population et met au service de l'association ses compétences d'animateur et de pédagogue, c'est un homme de terrain à qui l'organisation d'une réunion de 200 personnes ne fait pas peur.

Il met à profit son réseau de connaissances pour aider au développement de l'association dans cette zone éloignée des grands axes et des grandes villes.



Nous pourrions aussi citer, Jason animateur du groupe d'enfants de Thallakulam, Immaculate infirmière formatrice des aides-soignantes, Manee et Ramesh chauffeurs pour les longs déplacements, les professeurs de couture et d'informatique, les femmes et les hommes qui encadrent les cours du soir dans les villages, les chanteurs dalits qui interviennent très souvent dans les réunions pour faire passer les messages à cette population encore loin de l'écrit au travers de leurs chansons, et bien d'autres encore.

POPE est une grande équipe de personnes engagées qui met ses qualités au service de sa communauté.

Les camps d'été, les parlements d'enfants et l'aide aux devoirs.



Nous finançons ces trois activités liées au développement et à l'éducation des enfants depuis de nombreuses années. Elles viennent en complément des parrainages qui sont plus précisément dédiés à l'aide à la scolarisation des enfants issus de familles rencontrant des difficultés particulières : la majorité des enfants que nous parrainons n'ont plus l'un des deux parents et sont élevés par des grands-parents.

Pour les autres enfants, il existe aussi des difficultés liées au fait que les écoles rurales n'ont pas toujours un bon niveau d'enseignement, que la génération des parents n'a pas beaucoup été scolarisée et que la génération des grands-parents, qui bien souvent s'occupent des enfants, est le plus souvent non éduquée.

L'aide aux devoirs est une activité que nous finançons depuis le début, elle est organisée dans les villages autour d'une femme ou d'un homme du village qui fait travailler les enfants 2 heures chaque soir. Au-delà de l'aide à l'étude, c'est la possibilité pour les enfants d'être regroupés dans un endroit éclairé, de ne pas être sollicité par la famille pour les travaux ménagers nombreux en fin de journée (aller chercher l'eau, allumer le feu, rentrer la vache ...) et de pouvoir demander de l'aide à un adulte qui a un niveau scolaire satisfaisant.

Les camps d'été viennent en complément pendant les vacances d'été (en mai). Ils sont organisés en deux groupes, les enfants à partir du CP et les adolescents à partir de la troisième.

Pour les uns et pour les autres, il y a des activités culturelles de chants, danses et sportives.

Les plus jeunes participent aux séances de remise à niveau en anglais, maths, tamoul et les adolescents aux séances d'orientation et de réflexion sur leur avenir avec la participation de différents professionnels qui présentent leur métier et les aident à réfléchir à ce qu'ils aimeraient faire.

Ceci est d'autant plus important pour ces jeunes dalits que leurs parents travaillent aux champs, dans les briqueteries ou sur le bord des routes sans autre perspective.



Les parlements d'enfants sont organisés dans tous les villages dans lesquels il y a une activité de POPE pour les enfants et sont composés d'un président et de ses ministres. En France depuis 1979, nous avons les conseils municipaux des jeunes formés d'élèves de CM2.

Les enfants sont le plus souvent des collégiens à partir de la classe de sixième. Les ministères sont très concrets et les enfants ont un rôle réel de représentation et de remontée des problèmes afin de trouver des solutions sur l'hygiène, le décrochage scolaire, la santé, la culture (apprentissage de chants et danses aux autres), le sport...

Les enfants des parlements d'enfants se retrouvent une fois par mois en réunion inter-villages et suivent régulièrement des formations telles que parler en public, gérer les conflits, ils sont initiés à l'informatique et à des compétences culturelles.

Quand on visite les villages et que l'on rencontre les enfants des parlements, il est évident que les ministères ne sont pas attribués au hasard, mais bien en fonction des compétences et appétences de chacun.

Pour l'association POPE, la défense des dalits débute par la capacité à connaître ses droits et à les faire respecter, cet apprentissage commence dès le plus jeune âge pour former les citoyens de demain qui auront la conscience d'appartenance à une communauté et la capacité à la défendre.

En 2024 nous avons financé 8 villages pour les cours du soir, les camps d'été pour 200 enfants et jeunes dans les tribus, à Suvasam et Thallakulam ainsi que les formations informatiques des enfants des parlements d'enfants et leurs réunions mensuelles.



Les parrainages

Les parrainages constituent un pilier de nos actions à destination des enfants.

Les enfants qui sont parrainés par le Souffle du Sud vivent dans leur famille, dans leur village, ils sont scolarisés dans le village au moins pour l'école primaire, ensuite en fonction de la qualité de l'école, ils sont éventuellement envoyés ailleurs en pension pour leur assurer les meilleures études possibles.

Depuis quelques années, nous privilégions les filles car elles ont de plus grands risques d'être retirées de l'école prématurément quand la famille est en difficulté. Par ailleurs POPE possède 2 pensionnats de garçons ce qui permet de scolariser les garçons en difficulté ou en danger dans leur famille. Il n'y a pas de pensionnat pour les filles car en Inde c'est beaucoup plus difficile à organiser en raison de la place de la femme dans la société.

Nous arrêtons le parrainage quand l'enfant obtient un diplôme lui permettant de travailler.

En 2024 nous avons parrainé 22 enfants plus un étudiant en électricité soit 4 de plus qu'en 2023. Merci à vous !



Nous rappelons que le parrainage d'un enfant est de 30 € par mois mais il est possible aussi de participer à un parrainage collectif à partir de 10 € par mois. Un reçu fiscal est envoyé pour la déduction des impôts.

Sachez que si vous êtes imposable, votre participation mensuelle de 30 € revient à 10,20 €.

POPE accueille ou soutient les enfants aux conditions suivantes :

- ***Les parents doivent être d'accord pour laisser leurs enfants étudier,***
- ***POPE doit trouver des fonds pour payer la scolarité (fournitures scolaires, nourriture, vêtements, soins et les charges telles que le salaire des enseignants, l'eau, l'électricité, le gaz...).***

Les nouveaux enfants parrainés en 2024



Nikkita a 7 ans, elle vient d'une famille pauvre et son père a quitté le foyer avant sa naissance, la maman et la Grand-mère font ce qu'elles peuvent.



Blessy, Jaya-Rani et Shameera sont toutes 3 collégiennes de l'école Saint-Paul de Gengapattu, le village d'origine de Rosario et de l'association POPE. Elles terminent leur classe de sixième. Elles sont toutes les trois issues de familles très pauvres et l'arrivée au collège pour les filles dans ces familles présente un risque important de décrochage. C'est pour cela que nous les prenons en priorité en parrainage.



Davaneshwari est allée jusqu'au niveau du Bac puis est partie à Chennai avec sa mère



Ari Anandan travaille dans un atelier automobile.



Parameshwari



Chinarassu a eu son Bac et travaille dans un atelier mécanique à côté de son village.



Malathi n'avait pas de grandes facilités à l'école mais grâce au parrainage, elle est allée jusqu'à l'examen de fin de seconde avant de se marier ce qui lui permet de tenir sa place de femme et de mère.



Joseph Praveen est le frère de Jansi ci-contre et a été parrainé durant toute sa scolarité. Il a obtenu un diplôme d'ingénieur et travaille en gestion d'approvisionnement dans une entreprise à Chennai.



Jansi Rani fait partie des 5 premiers enfants à avoir été parrainés à l'âge de 5 ans. Elle a obtenu un diplôme Bac + 2 en microbiologie et travaille à Chennai.



Ashwini travaille comme aide-soignante après un diplôme au Collège de POPE.



Suganyia fait partie des 5 premiers enfants à avoir été parrainés, elle est maintenant infirmière.



Cibi Rayan a été suivi par POPE depuis le CP. Il a suivi un parcours professionnalisant et travaille pas loin de Bengalore.



Roselyne fait partie des 5 premiers enfants à avoir été parrainés elle est professeur d'anglais.



Siva Sakthi fait partie des 5 premiers enfants à avoir été parrainés elle est comptable.



Murugan



Grâce au suivi de POPE et au parrainage, **Rajesh** est allé jusqu'au Brevet malgré un léger handicap.



Sweeta a obtenu le diplôme d'aide-soignante au Collège de POPE.



depuis l'origine, nous avons soutenu la scolarité de 42 enfants. 20 parrainages sont terminés, ils ont duré en moyenne 6 ans. Certains enfants sont suivis plus longtemps, du CP jusqu'à la fin de leurs études supérieures

Les 20* enfants dont le parrainage est achevé ont un avenir grâce à vous !

Derrière ces frimousses d'enfants se cachent aujourd'hui des adultes épanouis

* Il nous manque la photo de Vidal Anthony parrainé de 2015 à 2019



Mani Thaminazharasi



Pandit Durai



Shamini



Durai Vel



La formation et l'éducation des femmes

Les femmes, avec les enfants, ont toujours fait partie des priorités de POPE. Principalement parce qu'elles sont souvent le soutien de la famille et que la défense de la communauté passe par elles, mais aussi parce que les femmes sont les mal aimées de l'Inde qui a le triste record d'être l'un des pays au monde où elles sont le plus maltraitées.

Ceci se voit dans toutes les situations de la vie courante :

- Une femme veuve ne peut pas se remarier - au contraire d'un homme dans la même situation - et continue bien souvent à vivre dans sa belle-famille devenant leur esclave. Ceci est d'autant plus grave que les jeunes veuves sont nombreuses, elles élèvent leurs enfants dans de grandes difficultés financières.
- Les filles sont moins bien scolarisées que les garçons et ont plus de mal à trouver du travail.
- La vie quotidienne au village est très prenante car il faut aller chercher l'eau, préparer les repas dès l'aube, s'occuper des enfants, des beaux-parents, de la vache ...

L'association POPE a toujours développé des programmes permettant aux femmes de se former, de résoudre leurs problèmes ensemble pour être plus fortes, de connaître leurs droits et de les défendre.

Le Souffle du Sud a soutenu cette cause depuis le début et priorisé les programmes touchant les femmes et les enfants, de même les parrainages priorisent les filles qui ont plus de mal à suivre une scolarité normale et complète.



Nous agissons sur deux axes : la formation et l'éducation.

La formation permet aux femmes de se former à des compétences utiles pour trouver un travail et faire vivre la famille.

Nous avons la joie depuis le début de 2024 d'avoir obtenu un financement pour trois ans de la part de la fondation des petites Sœurs de l'Assomption. Il permet de développer dans les trois centres de POPE – Thallakulam, Suvasam pour les dalites et Jamunamarathur pour les Tribales - des cours de couture et d'informatique.

Les cours durent 6 mois et à l'issue les femmes peuvent trouver du travail depuis chez elles ou en ville selon leur situation familiale.

L'éducation consiste à organiser les femmes en groupes autogérés pour les aider à résoudre les problèmes du quotidien, les cheffes de groupe sont formées régulièrement lors de réunions inter-village ce qui leur permet d'échanger sur leurs problèmes et la manière de les résoudre, elles sont aussi formées à ces occasions sur leurs droits, l'éducation civique, la santé sexuelle et reproductive.

Nous menons ce projet depuis plusieurs années en partenariat avec les associations A.S.I.A. et Terre des Hommes68.

Ce partenariat permet d'être plus fort et de verser des fonds plus importants grâce à l'abondement de Terre des Hommes68.



En 2024, nous avons financé avec l'aide de la Fondation des Petites Sœurs de l'Assomption 3 groupes de femmes en couture et 3 groupes de femmes en formation informatique. Cela représente 50 femmes en capacité de trouver du travail.

Nous avons contribué avec A.S.I.A. et TdH68 à des projets touchant des centaines de femmes tribales et dalites, vous trouverez le détail des actions 2024 dans la page suivante consacrée aux partenariats.



Les partenariats en cours

Nous avons actuellement deux partenariats de financement en cours, tous deux pour soutenir des actions en direction des femmes. Dans les deux cas, le partenariat est prévu sur plusieurs années ce qui constitue un véritable atout pour POPE qui peut ainsi bâtir des projets ambitieux et innovants.



La Fondation des Petites Sœurs de l'Assomption finance la formation des femmes.

C'est une action que nous accompagnons depuis longtemps, mais l'aide apportée a permis d'aller plus loin, d'une part en ouvrant 6 classes sur 3 sites différents (Suvasam, Thallakulam et les Jamunamarathur) et d'autre part en enrichissant le concept des formations à la couture : les femmes restent sur place après les cours et peuvent profiter de la présence du professeur pour réaliser leurs travaux personnels et ainsi se générer un petit revenu sans attendre la fin de la formation.



En 2024, 96 femmes ont ainsi été formées à la couture ou à l'informatique.

Terre des Hommes Alsace (TdH68) et A.S.I.A. financent avec Le Souffle du Sud l'éducation des femmes.

Le partenariat n'est pas nouveau, et les actions menées sont nombreuses.

En 2024, 25 villages ont été concernés (15 en zone tribale et 10 en zone dalite).

Les sujets sont multiples, le point commun est l'autonomisation des femmes, une meilleure connaissance des questions d'hygiène, de santé sexuelle et reproductive et le développement de leurs capacités à se prendre en main.

357 femmes ont été sensibilisées à l'hygiène menstruelle.

473 femmes ont été informées sur le fonctionnement des organismes de crédit pour les inciter à créer une activité professionnelle à l'issue de la formation.

80 femmes dirigeantes d'ONG ont été formées aux droits fondamentaux, droits de femmes et des enfants, droits de propriété et la loi sur l'exploitation salariale.

1 000 femmes se sont vu remettre un kit de semences d'une valeur de 1 € pour démarrer un potager dans la suite de sensibilisation à une nourriture équilibrée afin d'éviter les carences.



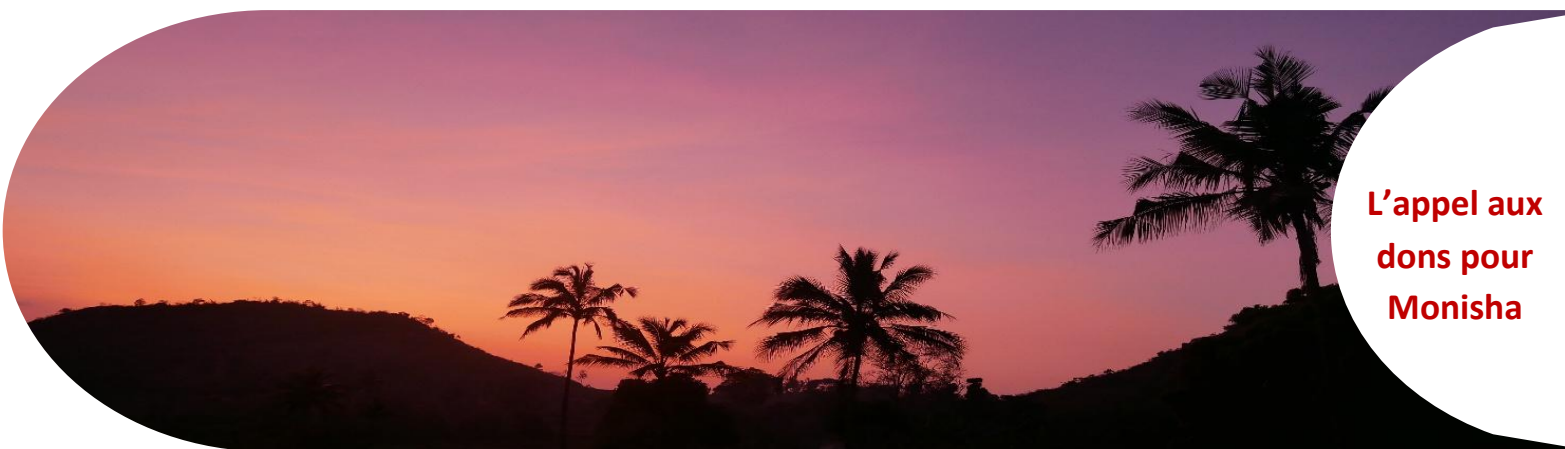
**Aides
ponctuelles :**

**Le cyclone
Fengal en
décembre**

Au Tamil Nadu la mousson démarre en octobre ou novembre et tous les ans il y a des épisodes de **cyclone** dévastateurs. Nous envoyons régulièrement de l'aide pour la reconstruction des maisons détruites, la fourniture de kits de survie ... pour aider les familles sinistrées.

Habituellement ce sont plutôt les zones rurales qui sont touchées, mais cette année

le cyclone Fengal d'une force inédite a été encore plus violente qu'à l'habitude, des grandes villes comme Chennai ou Pondicherry ont été submergées de manière inhabituelle. Nous avons donc fait appel à votre générosité et nous avons aidé au mieux. Les changements climatiques ne vont rien arranger, les populations dalites et tribales sont particulièrement touchées car les zones qui leur sont réservées dans les villages sont le plus souvent situées en zone inondable.



**L'appel aux
dons pour
Monisha**

L'histoire de **Monisha** nous rappelle que nous vivons dans un pays privilégié où se soigner est un droit, mais que ce n'est pas partout le cas.

En Inde il existe des programmes de soins gratuits pour les indigents, mais ils sont difficilement accessibles car les médecins préfèrent passer du temps dans leur cabinet privé en ville. De plus toutes les pathologies ne sont pas couvertes par ces programmes et les soins n'y sont pas toujours de qualité.

Monisha est la fille d'un salarié de POPE et souffre d'insuffisance rénale sévère son cas n'aurait pas pu être réglé uniquement avec le système de soins gratuits. Merci donc à vous tous qui avez largement répondu à notre appel.

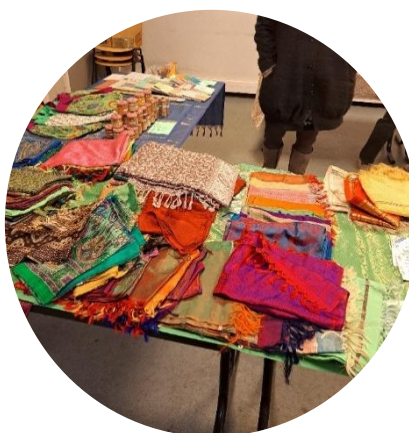
L'opération s'est bien passée, Monisha et sa maman, qui a donné l'un de ses reins, vont bien, il reste à patienter pour savoir s'il n'y aura pas de rejet de la greffe.

(Lire en PJ le compte-rendu de la visite de Rosario à Monisha).

Les ventes d'artisanat

Les ventes nous permettent de couvrir nos frais de fonctionnement et d'abonder certains programmes, nous avons eu l'occasion d'en faire deux en 2024 dans le cadre de marchés de Noël merci à **l'AMAP de Tourcoing** et à **la chorale Ad Libitum de Lille**. Les produits en provenance directe d'Inde sont bien appréciés et ces ventes

sont l'occasion de nous faire connaître, d'expliquer la situation sur place, et de décrire nos projets. Ces ventes sont possibles grâce à des amis du Souffle du Sud qui nous ouvrent les portes de ces petits marchés et ventes associatives, qu'ils en soient remerciés, sans eux rien ne serait possible.



Visite de Rosario en France en mai 2024



Le passage de Rosario à Lille a été l'occasion de rencontrer Danielle et Cécile du Souffle du Sud et de renforcer le réseau en rencontrant la présidente de Petits Frères des Pauvres qui finance des projets pour les personnes âgées depuis plusieurs années à POPE ainsi que les directeurs et directrices des instituts de kinésithérapie et ergothérapie qui projettent d'envoyer des stagiaires sur place. Une réunion avec le docteur Hervé Delahaye qui s'était rendu à Thallakulam en août 2023 et 3 kinésithérapeutes a permis de jeter les premières pierres de ce projet qui verra le jour en 2025.

De son côté Christiane a fêté autour d'un repas le 1^{er} voyage de Rosario en Europe et au Pays basque, avec Mikel Epalza et Dominique et Michel Jorajuria qui fût aussi notre 1^{ère} rencontre il y a 20 ans. Depuis, des liens d'amitié et de fraternité se sont tissés.





Libellé		Crédit	Débit
DONS			
Report 2023		434 €	
Reçu donateurs individuels		19 927 €	
Reçu fondation		4 000 €	
Projet femmes	Formation des femmes		4 000 €
	Education des femmes partenariat TDH A.S.I.A.		1 250 €
Parrainages	Parrainage de 23 enfants		6 765 €
Autres programmes enfants	Cours du soir		3 000 €
	Camps d'été		2 000 €
	Parlements d'enfants		1 200 €
Aides ponctuelles et matérielles	Monisha		4 020 €
Sous-total DONS		24 361 €	22 235 €
FONCTIONNEMENT			
Cotisations et ventes	Report 2023	708 €	
	Reçu 2024	825 €	
Frais internet et banque 2024			428 €
Sous-total FONCTIONNEMENT		1 533 €	428 €
Reste à verser à fin 2024			3 231 €
Total		25 894 €	25 894 €

Les chiffres 2024

Les budgets prévisionnels par action ont été respectés. Cela fait plusieurs années et permet à POPE de se projeter sur le moyen terme.

Le reste à verser concerne les dons arrivés tardivement en fin d'année pour le cyclone et le versement du partenariat TdH68 A.S.I.A. qui a lieu tout début janvier.

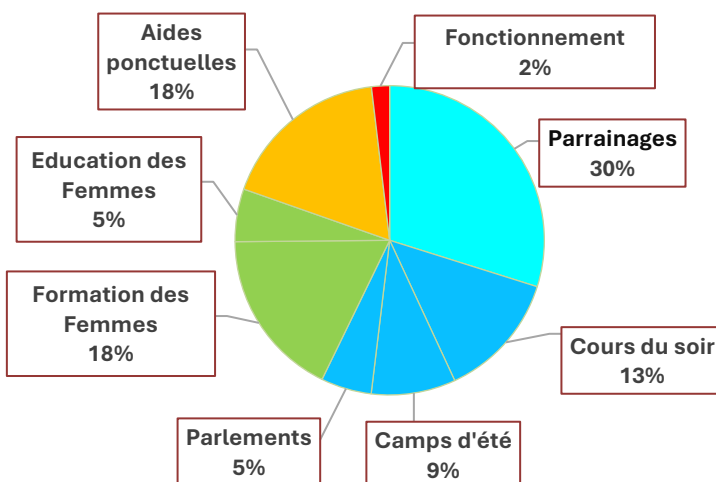
En 2024, nous avons reçu 4 000 € de la Fondation des Petites Sœurs de l'Assomption, ce financement qui se prolongera en 2025 et 2026 est destiné à la formation des femmes.

Les aides ponctuelles sont importantes car vous avez répondu largement à l'appel pour la greffe de rein de Monisha.

Les autres programmes de POPE sont financés au niveau habituel.

Les frais sont, comme tous les ans, entièrement couverts par les cotisations et les ventes d'artisanat.

Répartition de nos versements à POPE





Les chiffres clé de l'aide apportée par le Souffle du Sud depuis sa création

Education des femmes : dans le cadre du partenariat avec A.S.I.A. et TdH68 nous avons contribué à la conscientisation de milliers de femmes et jeunes filles.

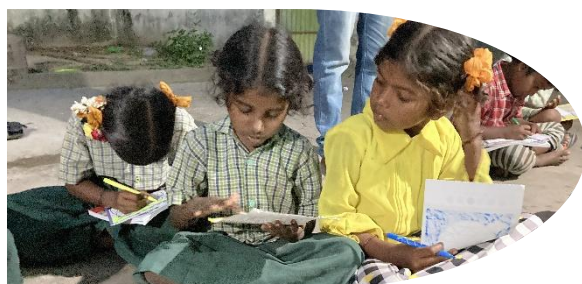


Les actions pour les enfants représentent en moyenne les 2/3 de nos financements :

42 **enfants parrainés** dont 25 en cours actuellement, soit 200 années scolaires financées par les parrains et marraines à ce jour.

Des séances **d'aide aux devoirs** organisées dans 8 villages soit 250 enfants suivis journalièrement tous les ans. 2 500 enfants ont bénéficié de cette aide à ce jour.

Parlements d'enfants : 80 enfants formés par an. **1 600 enfants ont été formés à ce jour.**



Les actions en faveur des femmes représentent en moyenne 25% de nos financements.

D'une année à l'autre, les financements sont plus ou moins importants en fonction des aides apportées par les fondations.

Formation des femmes : depuis le démarrage de cette action 440 femmes ont été formées dans le but de pouvoir trouver un emploi en couture, broderie, fabrication de paniers, informatique, réparation de téléphones portables, réparation de petit électroménager.

Les finances

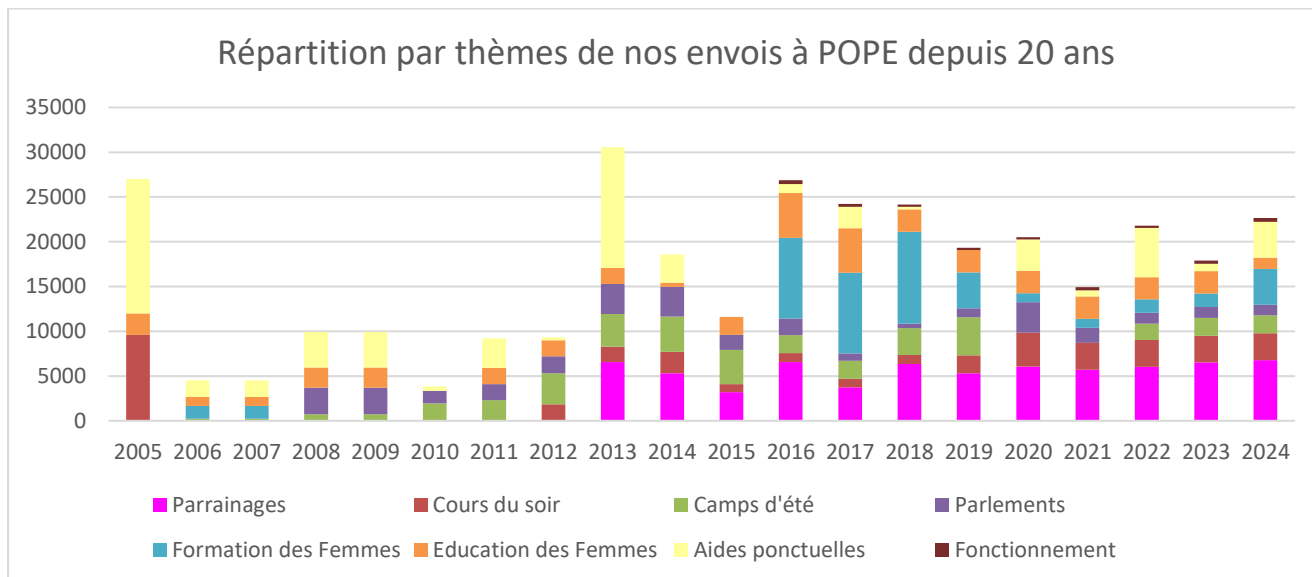
Depuis 2005 nous avons envoyé **328 483 €** à POPE pour l'ensemble des programmes que nous soutenons.

Au fil des ans, nous avons alimenté nos financements grâce à des **partenariats avec diverses fondations et associations** : la fondation ELLE, la fondation des petites Sœurs de l'Assomption, les associations A.S.I.A., et Terre des Hommes 68. Chaque partenariat est l'occasion de nous structurer car nous devons rendre compte, c'est le moyen de progresser !

Chaque partenariat est aussi l'occasion de développer de **nouveaux champs d'action** en fonction de l'évolution des projets de POPE. Actuellement les sujets liés à l'environnement et à une nourriture plus saine sont en train d'émerger. Sans doute le futur de nos soutiens !

A plusieurs on est toujours plus forts et nous continuons à chercher activement de nouveaux partenariats et financements.





L'association a commencé avec les dons reçus de toutes parts suite aux appels pour aider les sinistrés du tsunami du 26 décembre 2004. Dès janvier 2005, les cours du soir et les groupes de femmes ont été mis en place puis peu à peu POPE a développé la variété d'activités que nous connaissons maintenant.

Pour le thème de la formation des femmes, nous voyons de 2016 à 2019 les effets de la participation de la fondation ELLE, puis en 2024 le démarrage du financement par la fondation des Petites Sœurs de l'Assomption.

Les financements liés aux projets pour les enfants représentent une grosse partie de l'aide que nous apportons, en particulier depuis le démarrage des parrainages formels en 2013.

Les aides ponctuelles varient en fonction des demandes de coups de pouce (école, terrain) et des catastrophes liées à la météo, ou aux luttes, incendies de villages chrétiens, meurtre pour un mariage inter-castes... Nous avons aussi au cours de ces années reçu des dons ponctuels de Crédit Agricole CIB (2013), de l'Association Mondiale Entr'aide (2022), de la fondation BNP-PARIBAS (2022 et 2024).



Nous changeons de banque

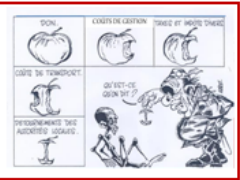
Nous avons cherché une banque plus proche du fonctionnement associatif avec un service dédié aux associations et un coût beaucoup plus abordable.

Nous allons transférer le compte du Souffle du Sud au **Crédit Agricole Pyrénées Gascogne**.



Vous pouvez continuer à envoyer votre don :

- **Par chèque** au siège social
LE SOUFFLE DU SUD
Maison Haizego Kanta
455 chemin de Azkainbaita
64122 URRUGNE
- **Par virement** ponctuel ou régulier au nouveau compte.
Merci de nous contacter (lesouffledusud@gmail.com) afin que nous vous communiquions nos coordonnées bancaires.
Lors du virement, mentionnez bien votre nom et le motif du don. Par ailleurs, merci de nous transmettre vos coordonnées postales pour vous envoyer un reçu fiscal en début d'année suivante.

 Le Souffle du Sud Maison Haizego Kanta 455 chemin de Azkainbaita - 64122 URRUGNE lesouffledusud@gmail.com lesouffledusud.org soutient depuis 20 ans les Dalits, puis les Tribaux grâce à l'association POPE dans le Sud de l'Inde.	Ce que nous évitons,  car tous vos dons sont intégralement transmis à POPE. MERCI.
Vous et nous pour eux Vous pouvez participer à nos actions : ☐ en parrainant un enfant : 30 € par mois, ☐ en parrainant un groupe d'enfants (collectif) : à partir de 10 € par mois ☐ en parrainant un jeune à suivre une formation professionnelle : 25 € par mois ☐ en faisant un don ponctuel ou régulier pour les programmes suivants : - Renforcement des groupes d'entraides des femmes, connaissances de leurs droits, apprentissage d'un métier (couture, informatique ...), - Camps d'été (révision, orientation professionnelle, culture, arts, sorties). - Soutien scolaire dans les villages, - Formation en informatique pour les jeunes des parlements des enfants dalits créés par POPE dans les villages, - Autres, (aides 1^{er} secours aux victimes, construction école, ...).	Moi pour eux En aidant Le Souffle du Sud, je soutiens les projets de POPE, son unique partenaire. Je choisis de faire un don de : € ☐ Ponctuel ☐ Régulier, à la fréquence de Je recevrai un reçu fiscal (66 % de mes dons sont déductibles de mes impôts, dans la limite de 20 % de mes revenus imposables). Voici mes coordonnées : E-mail : Tél : Prénom : Nom : Adresse : Code postal : Ville : J'effectue mon don : ☐ par chèque (que j'envoie au Souffle du Sud) ☐ par virement (je donne les coordonnées bancaires à ma banque). Coordonnées bancaires : Merci de nous contacter par mail lesouffledusud@gmail.com pour que nous vous communiquions nos coordonnées bancaires. A bientôt !
Nos actions en détail Notre plaquette et nos derniers rapports sont téléchargeables sur le site : https://www.lesouffledusud.org	

Le mot de Christiane Hegoas, naissance du Souffle du Sud

C'est décidé, ma cousine Denise Arotçarena et moi-même, nous allons nous rendre chez notre cousin Austin (Auguste SEIN – dit Anand) dans le village d'Alampoondi au sud de l'Inde pour passer Noël ensemble. C'était la première fois qu'Austin recevait des membres de sa famille. A l'époque nous œuvrions pour l'association les Amis d'Alampoondi qui soutenait les actions de GRRC (Gandhi Rural Rehabilitation Centre) un centre de réhabilitation et de rééducation de personnes handicapées (lèpre, polio et autres) par le tissage, la broderie et la culture de spiruline.

Austin y travaillait depuis 15 ans en tant qu'éducateur et responsable de l'équipe pour les enfants handicapés. Ainsi il était sur les traces de 3 autres petits Frères de Jésus – Fraternité de Charles de Foucault – venus en Inde en 1964 pour soigner les patients atteints de la lèpre. Ce travail les a aidés à entrer dans la vie du village et celle des villages aux alentours d'Alampoondi. Ils avaient une vie simple, ils partageaient la vie des gens du village et ont pu tisser des liens d'amitiés dans un milieu non chrétien ; (cela me fait penser au film « Des Hommes et des Dieux »).

Quelques jours après notre arrivée, Austin a invité une cinquantaine de personnes pour célébrer la réunion des 3 petits Frères, Shanti, Michel et Arul (qui sont à l'origine de GRRC et alors séparés pour raison de santé, entre Paris, Alampoondi et Bangalore), les 25 années de ses vœux, ses 15 premières années en Inde et notre venue.

Parmi ces invités il y avait RL Rosario, Avocat des droits de l'homme à Thiruvannamalai (à 30 km de chez Austin) défenseur des Dalits (ex-intouchables) et chrétien. Il venait souvent à la fraternité pour parler et se confier aux petits Frères. Nous avons assisté ensemble à la messe de Noël célébrée par Shanti à l'église d'Alampoondi dans la communauté Dalite. A l'époque je ne savais ni ce qu'était un Dalit, ni ce qu'était un intouchable.

Rosario nous a proposé de passer une journée avec quelques membres de son équipe pour nous expliquer la vie des Dalits, son travail. Heureusement qu'Austin était là pour assurer la traduction. Le travail de POPE consistait à :

- défendre les Dalits auprès du Tribunal lors d'accusations mal fondées, (il avait alors le cas d'une famille Dalite accusée de meurtre. Il gagnera le procès en octobre 2004, ce procès aura duré 3 ans),
- porter plainte contre les atrocités qui leur sont infligées telles que le viol, le meurtre, la pendaison, les humiliations, le vol des terres, la destruction de leurs maisons,
- dénoncer le travail des enfants et revendiquer le droit à l'éducation,
- revendiquer le droit d'accès à l'eau courante et à l'électricité,
- organiser des séances d'informations sur leurs droits,
- assurer plusieurs programmes de formations auprès des enfants tels que les cours de rattrapage dans la rue pour les enfants en difficulté scolaire, et des femmes au foyer,
- assurer et gérer un centre de formation en menuiserie, un atelier de couture,
- encourager les femmes Dalites à épargner et leur mari à s'établir,
- mettre en place des programmes culturels tels que le théâtre, la danse, le chant pour la prise de conscience de leurs droits.

Lorsqu'il parlait, je me rappelle avoir été en colère, indignée. Comment peut-on supporter une telle cruauté, une telle injustice ? S'ils se rebellent, les agresseurs s'en prennent à leur famille, au village. Mon esprit est parti vers un autre film « Cry Freedom ». C'est l'histoire d'un journaliste et d'un activiste anti-apartheid Steve Biko en Afrique du Sud avant le massacre de Soweto. Un film poignant que je vous recommande de regarder. Attention certaines images sont dures à supporter.

Avant de quitter l'Inde nous avons rencontré plusieurs fois Rosario, soit dans son bureau, soit à la fraternité. Lui et son équipe se préparaient à se rendre au FSM – Forum Social Mondial – à Mumbai. Le but est de rencontrer des organisations citoyennes du monde qui se préoccupent de problèmes de la société civile. Nous avons été impressionnées et touchées par son travail, sa vision. Je savais que nous allions créer une association pour l'aider à aller plus loin. En août 2004, Austin et la future équipe du Souffle du Sud l'accueillaient en France pour qu'il puisse s'exprimer sur les discriminations subies par les Dalits, sur son combat et ses besoins ; des rencontres primordiales pour la suite comme Mikel Epalza, la famille Jorajuria et leurs amis, le groupe Indio Anai.

En décembre 2004 nous déposons les Statuts du Souffle du Sud. Malheureusement quelques jours après une partie de l'Asie subira les effets dévastateurs du tsunami. POPE et Austin se rendront sur la côte à Pondichéry et ils nous lanceront un appel à l'aide. Ils ont été choqués par ce qu'ils ont vu, senti. Ils ont repris courage car vous avez été nombreux à répondre à cet appel au secours. Des chorales du Nord et du Pays basque, des écoles, des associations, le conseil municipal des enfants d'Urrugne, des entreprises. C'était fou ! Ça nous dépassait !

Extrait du message qu'Anand nous avait fait parvenir suite à cet élan de générosité :

« C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai appris que les enfants des écoles de la commune d'Urrugne ont organisé une soirée spectacle en faveur des sinistrés du tsunami. Je suis vraiment touché par ce geste de solidarité, au nom de Rosario qui est président de POPE et de toute son équipe, je viens vous dire MERCI ! »

Durant le tsunami, nous avons découvert plein de petits villages Dalits avec nombre de pêcheurs qui ont été ignorés ou oubliés. L'équipe de POPE a décidé d'aider ces petits villages qui ont eux aussi le droit d'être aidés, soutenus et respectés ».

Pendant 3 ans le travail a été intense. Puis nous nous sommes recentrés sur les programmes de POPE dans la région de Thiruvannamalai.

En décembre 2012, refonte du bureau. Cécile DAVID, Présidente, et Danielle PRUGNOT, secrétaire, me rejoignent.

Cécile a découvert l'Inde en 1985 en allant rendre visite à sa Sœur qui passait quelques mois à Calcutta pour faire du bénévolat avec les Sœurs de la Charité, l'expérience fut rude, la découverte de la misère, du dénuement, des familles vivant sur les trottoirs et des mourants, les bidonvilles.... A cette époque les questions liées à l'organisation des castes lui avaient totalement échappées.

La découverte de la question des Dalits a eu lieu 20 ans plus tard, en 2005, au moment du tsunami, alors qu'avec une association dont elle était membre dans le cadre de son entreprise cherchaient ce qui était possible de faire pour venir en aide aux sinistrés. On lui avait donné les coordonnées de Rosario et Cécile s'est rendue en Inde pour voir qui il était et lui confier la somme récoltée.



Cécile, Danielle et Christiane

Depuis, Cécile se rend régulièrement sur place, elle visite les villages, participe aux réunions de POPE, rapporte de super photos et de l'artisanat qu'elle présente aux différentes expo-ventes.

Danielle est une ancienne hôtesse de l'air d'Air France. En 1974, lors de ses voyages longs courriers elle a pu connaître le recto-verso des pays où elle faisait escale et a eu un coup de cœur pour l'Inde. Dès qu'elle le pouvait, elle s'échappait des sorties conventionnelles pour un jour atterrir dans les bidonvilles de Bombay. C'est l'évènement qui l'a le plus remuée. Cette générosité des gens sans ressources, la misère de ces enfants exploités et en même temps voir leur sourire.

A la suite du premier voyage elle a parrainé plusieurs enfants à travers l'association Accueil et Vie dont un des partenaires était POPE. Par la suite elle s'est investie dans cette association créée par Colette Blanc, une autre hôtesse de l'air et y a rencontré Rosario et moi-même. Lorsque Accueil et Vie s'est arrêtée elle a voulu poursuivre son aide envers les enfants indiens et en particulier les Dalits. Elle est maintenant la secrétaire du Souffle du Sud.

La création de cette association m'a permis de pénétrer la communauté Dalit, de rencontrer des personnes que je n'aurais jamais croisées autrement en Inde ou en France, de me révéler dans certains domaines, de mieux connaître mon Pays car nous sommes amenés à faire une comparaison avec l'Inde. Avant de partir en Inde je savais que j'étais une personne privilégiée, ces voyages et ces rapports l'ont confirmé".

Avant de conclure, je voudrais relever deux points inquiétants au niveau de la religion qui se passent en Inde, Cécile l'évoque dans l'édito.

1. Les persécutions des minorités religieuses sont en augmentation. Le pays s'enfonce dans l'autoritarisme et le nationalisme hindou. Les chrétiens sont considérés comme des étrangers à la nation par les fondamentalistes hindous. Pourtant la Constitution indienne garantit le droit à la liberté de religion non seulement aux individus, mais aussi aux groupes religieux en Inde. Ce droit est inscrit dans les articles 25 à 28.

On oublie que le christianisme est arrivé en Inde vers les années 50 après J.C, l'Eglise de Malabar.

2. Début mars 2025, la Cour suprême de l'Inde a décidé d'examiner une affaire de discrimination au sein d'une paroisse chrétienne de l'État du Tamil Nadu, dans le diocèse de Kumbakonam. En cause, l'exclusion des Dalits de la vie de l'église par les chrétiens des castes supérieures.

Par exemple :

- Les dalits n'ont pas le droit d'être enterrés avec les chrétiens des autres castes.
- On ne les implique pas dans les activités et les célébrations de l'église.
- Les bancs sont séparés dans les églises.

L'intouchabilité constitue un délit punissable depuis 1955. On verra comment ce cas sera traité.

Lors de son 1^{er} voyage au Pays basque en août 2004 et après avoir rencontré des amis, nous nous sommes rendus dans un Cyber café et Rosario m'a dit ce qu'il avait écrit à son Père : « **Ici je suis traité comme quelqu'un de normal, ce que ne connaîtrai jamais dans mon propre pays** ». Ne partant plus en Inde depuis novembre 2011, j'ai demandé à Rosario (et d'autres visiteurs) qu'est-ce qui avait changé ; il m'a répondu : « **Maintenant j'ai des amis NON Dalits !** ».

Rosario a réalisé beaucoup de ses rêves, la route est encore longue vers l'égalité ... en souhaitant que le souffle de notre association puisse apporter une bouffée d'oxygène à toutes ces communautés marginalisées et qu'elle apporte aussi la force et le soutien nécessaires aux défenseurs des Droits de l'homme pour continuer à lutter sans relâche en faveur des droits des plus démunis.

A l'occasion de nos 20 ans, nous avons reçu les témoignages d'amis de très longue date du Souffle du Sud : ceux qui nous soutiennent depuis le début et même avant ainsi que le témoignage de Rosario.

Message de Frère Anand depuis le Tamil Nadu

C'est avec beaucoup d'émotion que j'apprends que le Souffle du Sud fête ses 20 ans cette année. Je me rappelle la visite de mes cousines Christiane Hégoas et Denise Arotçarena au Tamil Nadu et de la rencontre avec mon ami Rosario. Nous avons visité Satanur Dam ensemble et Rosario nous a parlé de ses projets et entre autres ceux qui concernaient les enfants de la communauté Dalit. C'est à cette occasion que nous avons parlé d'une possibilité de



créer une association pour aider Rosario. A son retour, Christiane a créé, avec Josette Vernassier et Denise, l'association Le Souffle du Sud. Depuis 20 ans le Souffle du Sud participe simplement et activement au développement de l'association POPE. Je suis heureux aujourd'hui de voir cette petite association toujours active et toujours prête à soutenir Rosario dans les différents projets et activités de POPE. Je souhaite longue vie aux deux associations.

Thiruvannamalai, Auguste SEIN

Message de Dominique et Mizel Jorajuria

Du Pays basque au Tamil Nadu. Du Tamil Nadu au Pays basque.

Été 2004. Nous sommes contents d'accueillir Austin, un ami de jeunesse qui vit loin du Pays basque, mais qui vient nous rendre visite à chaque fois qu'il revient voir sa famille. Nous sommes toujours aussi



complices, très souvent en accord sur nos échanges philosophiques ou spirituels. Modeste, il ne s'exprime que peu sur les réalisations des Petits frères de Jésus dont il fait partie. Tout juste s'il nous parle de l'association dirigée par sa sœur : "Les Amis d'Alampoondi".

Cette fois-ci, il nous propose de nous emmener un ami indien qui arrivera quelques jours plus tard de Madras.

Nous organisons une soirée à la maison en invitant quelques amis, dont Maite, déjà bien malade. Austin nous présente Rosario, avocat des intouchables, Président de P.O.P.E. Il lui donne la parole. Tous découvrent avec émotion un monde méconnu celui des Dalits, Rosario parle anglais mais on l'écoute attentivement. On devine la signification de ses paroles. On sent que l'on a devant nous une personnalité rare, une belle et grande âme. Anand ("Austin" est devenu Anand, "Bienheureux") nous aide à comprendre l'anglais parlé par Rosario. Parfois ils échangent entre eux, en Tamoul.

Deux mois plus tard, il y eut le décès de Maite. Une grande peine. Une cérémonie touchante. Une assistance nombreuse, de l'argent recueilli pour les œuvres de Rosario. Thallakulam.

Puis il y eut deux riches voyages en Inde. Ils nous ont permis de voir l'étendue du travail accompli par



“Les petits frères de Jésus” et Rosario, et aussi, de découvrir et d'apprécier la culture indienne et ses multiples façons d'honorer ou de prier tout ce qui dépasse notre condition humaine.

Il y a eu les rencontres “Indio Anai” organisées à Ascain (une fois à Urrugne) souvent autour de Rosario et de quelques diapositives, en l'absence d'Anand, Christiane assurant la traduction. Les dons recueillis.

Depuis nous nous sentons liés sentimentalement aux Tamouls et aux Dalits. Nous continuons à les soutenir grâce à l'Association “le Souffle du sud” dont l'idée avait émergée dans la tête de Christiane Hegoas sans doute lors de cette première visite de Rosario.

Dominique et Mizel Jorajuria

Message de Mikel Epalza

Un anniversaire : 20 ans de Souffle du Sud !

Il y a 20 ans des hommes et des femmes de tous pays ont semé l'amour dans leur foyer. Aujourd'hui ce sont leurs enfants, des adultes de 20 ans, qui, à leur tour, deviennent semeurs d'amour. Il y a 20 ans des plants d'arbres ont été semés sur tous les continents ; aujourd'hui ce sont de belles forêts qui abritent des oiseaux et enrichissent la planète Terre.

Il y a 20 ans une équipe de volontaires a fondé l'association Souffle du Sud pour soutenir financièrement POPE (People Organisation for Planning and Education) et son infatigable leader Rosario, avocat des droits de nos frères et sœurs indiens Dalits. Selon le dernier recensement, ils étaient 201 millions sur les 1,4 milliard de personnes en Inde en 2011, ces chiffres ont bien sûr progressé. Ils vivent en marge de la société car considérés comme impurs et subissent de graves inégalités y compris parfois au sein de l'Eglise catholique.



Pour nous, membres du Souffle du Sud ce sont des personnes à part entière et nous sommes heureux de les soutenir fraternellement. Les petites graines d'entraide, de fraternité, semées durant 20 ans ont permis à des centaines d'enfants Dalits du Tamil Nadu de s'émanciper dans cette belle chaîne de solidarité et d'engendrer, à leur tour, de la bonté et de la générosité, du courage.



Mikel et Rosario au port de Ciboure en 2008.

Je crois à la force extraordinaire de l'amour fraternel : il agit comme un levier d'espérance au milieu de celles et ceux qui souffrent de l'exclusion, de l'injustice. Il y a dans les Dalits qui ouvrent leur cœur, qui défendent leur dignité, une force collective de résurrection qui leur permet d'ouvrir des chemins nouveaux. Ils sont des semences d'espérance là où les familles Dalit aspirent au respect et à la justice.

On ressuscite les uns par les autres ! Il y a dans toutes les personnes du monde qui sont à marée basse, qui se sentent écrasées, une réserve de dignité humaine, une source d'espérance, une énergie pour remonter la marée et sortir de l'exclusion. Plus que jamais continuons à avancer

ensemble, car comme l'a écrit Teilhard de Chardin « l'Amour est la plus universelle, la plus formidable et la plus mystérieuse des énergies cosmiques. »

En ce 20ème anniversaire du Souffle du Sud, rendons grâces pour cette énergie d'espérance qui passe par les petits dons, les engagements de nous qui sommes en Europe et qui se transmet surtout à travers ce souffle de fraternité et d'éducation qui anime les villages du Tamil Nadu. Au milieu des chemins de croix et des épreuves, toutes ces semences fraternelles contiennent le sourire de notre frère Jésus de Nazareth qui à son tour nous dit : « MERCI car ce que tu as fait à l'un de ces frères Dalit, c'est à moi que tu l'as fait' ! ».

Zorionak! Bon anniversaire ! Happy Birthday! Pirantanal Valttukkal!

Mikel Epalza Zokoa, 10 avril 2025,

Message de Rosario

Les 20 ans du Souffle du Sud

J'ai l'agréable privilège de saluer Le Souffle Du Sud à l'occasion de ses services méritoires rendus au cours des 20 dernières années à la communauté marginalisée et sans voix des Dalits en Inde par l'intermédiaire de l'ONG POPE.

Je me rappelle la première visite de Christiane Hegoas et Denise Arotçarena par l'intermédiaire de leur cousin Fr. Anand en décembre 2003. J'ai expliqué les différentes activités, y compris nos luttes. Nous avons donné notre avis sur une société juste. Nous avons visité ensemble le barrage de Sathanur. Christiane Hegoas, avant son retour en France, s'est engagée à donner 50 euros par mois comme contribution aux activités de l'ONG POPE en Inde. En juin 2004, nous avons fondé une famille de cinq



Les 5 premiers enfants parrainés et leur ange gardien : Siva Sakthi, Suganya, Punitha, Ashok, Roselyne et Jancy.

enfants dalits, dont quatre filles et un garçon sous la garde de Punitha. Nous avons soutenu leur éducation à Kondam Kariandal. La même année, elle m'a invité en France. Ma première visite en Europe, après une lutte acharnée pour obtenir un visa, a été possible grâce au soutien de Sœur Regina et de Christiane. Cette dernière est venue me chercher à l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle. Après une semaine, nous avons visité le Pays basque. Fr. Anand et M. Hegoas (le père de Christiane) m'ont chaleureusement accueillis à la gare de Saint-Jean-de-Luz. Fr. Anand et Christiane m'ont présenté aux membres de leur famille et à leurs amis/associés/prêtres. Nous avons tous les trois été

invités à dîner chez Dominique et Mizel Jorajuria qui avaient fondé le groupe Indio Anai (*Frère indien*) pour aider Fr. Anand dans ses activités en Inde, beaucoup de leurs amis étaient présents. J'ai expliqué la nécessité d'apporter un soutien régulier et continu à l'ONG POPE par le biais d'une association organisée en France, afin d'aider les enfants et les femmes marginalisés et défavorisés à se développer. En 2005, une association a été formée et nommée Le Souffle du Sud et a été enregistrée en France. Le bureau fonctionnait à partir de l'appartement de Christiane en France. Elle a téléphoné au Père Mikel Epalza, que nous avons rencontré en août 2004, pour l'informer que Fr. Anand et moi-même étions impliqués dans l'aide aux victimes du tsunami. Le Souffle du Sud a soutenu les programmes de secours et de réhabilitation des victimes du



2 pêcheurs, Rosario et Anand en aide aux victimes du tsunami.

tsunami dans la région côtière de Cuddalore, au Tamil Nadu. Dans ce contexte, le Père Mikel Epalza a présenté Le Souffle du Sud à la Croix-Rouge française, qui a demandé à Christiane les références de POPE et Anand pour assurer la réhabilitation des communautés côtières de non-pêcheurs dans 22 villages. Grâce à cette initiative, les ONG, les ONGI et le gouvernement ont reconnu pour la première fois les victimes du tsunami qui n'étaient pas des pêcheurs, y compris les Dalits, pour la réhabilitation des victimes du tsunami.

En résumé, Le Souffle du Sud a aidé l'ONG POPE de diverses manières et par différents moyens au cours des 20 dernières années, et plus particulièrement :

- le renforcement de mes connaissances et de mes compétences pour comprendre les relations internationales, les problèmes et l'amélioration de mes capacités,
- le développement de l'éducation des enfants dalits ruraux défavorisés par le biais de centres de cours du soir, de camps d'été, de parrainages d'enfants et du royaume des enfants dalits (DCK : Parlement des enfants),
- l'autonomisation des femmes par le développement des compétences et le développement fondé sur les droits,
- réponse aux urgences humanitaires, secours et réhabilitation,
- réponse aux besoins d'urgence de l'ONG POPE.
- collaboration avec Accueil et Vie, CA-CIB, la Fondation ELLE, Terre des Hommes AL 68.



7 février 2022

Mme la Consule de France à Pondichéry, Rosario, sa Sœur et son Frère lors de la remise du Prix des Droits de l'Homme de la République Française 2021.

Grâce à leur soutien continu, à leurs conseils et à leurs souhaits, nous avons reçu le Prix international des droits de l'homme de la France pour l'année 2021. L'argent de ce prix a été utilisé pour la remise à niveau scolaire dans le centre POPE de Somasipadi et pour l'éducation inclusive dans le centre POPE de Thallakulam pour les enfants exclus et socialement marginalisés des Dalits et des Tribus.

Nous remercions tout particulièrement tous les donateurs, les sympathisants, les sponsors et les contributeurs de POPE pour son développement grâce à leur contribution en faveur des enfants et des femmes pour leur développement holistique. Nos remerciements sincères vont au Père Mikel Eplaza du Pays basque qui est comme mon frère soutenant la cause et les défis depuis 2004 et à Indio Anai qui a organisé des conférences à Ascain et des réunions d'amis (dîners) à Serres. Nous profitons de cette occasion pour remercier Cécile David, Présidente, Danielle Prugnot, Secrétaire, et Christiane Hegoas, Trésorière

du Souffle du Sud, pour leur soutien continu et sincère à l'ONG POPE.

Nous vous sommes reconnaissants de votre engagement et de votre travail acharné pour soutenir l'ONG POPE en Inde afin d'aider les pauvres, les marginalisés et les exclus de la communauté Dalit en Inde.

R.L.Rosario, President, POPE NGO

Vous venez de découvrir les messages de figures charismatiques que nous avons la chance de connaître. Elles partagent des valeurs communes telles que l'humanité, la justice, la solidarité, le souci des personnes nécessiteuses et qui vivent en marge de la société, et possèdent le sens de la famille. Elles sont les porte-voix des Dalits. Ce sont des personnes dans l'action et le partage, tournées vers les autres. Un grand merci à vous tous !



Nous profitons de ce bilan pour vous informer de la parution du livre « **Pêcheur d'Hommes** » de Mikel Epalza écrit à 4 mains avec Coline Renault, éditions Équateurs et de sa version en basque « **Gizatasun arrantzale** » (*Pêcheur d'humanité*), éditions Euskaltzaleen Biltzarra. Mizel Jorajuria a participé à sa traduction. Mizel fait partie de la 1^{ère} association basque loi 1901 qui œuvre pour la conservation de la langue basque. Cette version a été enrichie avec le vocabulaire illustré de la pêche (méthode, outils et matériel, bateaux, vêtements), du vocabulaire de la mer en basque – français – espagnol (poissons, oiseaux, et termes maritimes), et de reproductions de tableaux peints

par Carlos Solano, Grand-Père de Mikel.

Il a matière à écrire et à transmettre, en effet le 13 mai 2023 Mikel et Jean Baptiste Etchenique ont fêté ensemble leurs 50 ans de sacerdoce lors d'une très belle et chaleureuse messe célébrée à l'église Saint Vincent de Ciboure, là-même où ils ont été ordonnés prêtre en 1973.



Prêtre et marin, Mikel a dédié sa vie aux gens de la mer. Il a navigué à leurs côtés, partagé leurs prières, espoirs, joies et détresse, quelles que soient leurs croyances. A bord, il a ressenti le lien indicible des hommes avec la mer, mais aussi l'importance de la foi comme repère au milieu de l'immensité. A terre, au sein de la communauté des pêcheurs du Pays basque, son pays natal, et du littoral atlantique, Mikel lutte avec les bénévoles et les familles de marins pour améliorer leurs conditions de vie, et soutient les jeunes pêcheurs, abandonnés à la rudesse de leur noble métier.

Ce livre témoigne d'une vie hors du commun, vécue avec et pour les autres. C'est un manifeste pour la solidarité, le respect des mers et des marins, la pêche artisanale et ses valeurs.

Mikel est aumônier de la mer. A presque 80 ans, il a passé plus d'un demi-siècle à partager le quotidien des pêcheurs et de leur famille.

Coline Renault est une journaliste passionnée par les sujets liés au monde maritime.

Fin mars, ce livre jugé « remarquable » a reçu le Prix des Mémoires de la Mer 2025 au Musée national de la Marine de Paris, dans le cadre de la première édition du Festival Grande Marée – Festival de la mer et des marins. Toutes nos félicitations à Coline et Mikel.

Bonne(s) lecture(s) !

« La mer sépare les continents et unit peuples. »

Mikel, à plusieurs reprises, nous a invités à témoigner et à lancer des appels dans son église de Zokoia ou à Urrugne. Il a donné la parole à Rosario lors de ses voyages et il a ainsi pu remercier tous les donateurs et soutiens. Il l'a mis aussi en contact avec d'autres ONG, journalistes.

Mikel, un pêcheur d'humanité !



**Pour ce n° spécial 20 ans, nous voudrions rendre hommage à Maite LARROQUET
avec sa chanson préférée.**

Elle a contribué à aider POPE avant que le Souffle du Sud ne soit créé.

Milesker Maite pour ta générosité de cœur et ouverture d'esprit.

Tu vois, le combat continue !

Martxa baten lehen notak

Eguzkiak urtzen du gohian
Gailurretako elurra
Uharka da jausten ibarrera
Geldigaitza den oldarra

Gure baitan datza eguzkia
Iluna eta izotza
Urratu dezakeen argia
Hurtuko den bihotza

Bihotza bezain bero zabalik
Besoak eta eskuak
Gorriarik ikus dezagun egia
Argiz beterik burua

Batek goserik diraueno
Ez gara gu asetuko
Bati inon loturik deino
Ez gara libre izango

Bakoitzak urraturik berea
Denon artean geurea
Etengabe gabiltza baltzen
Gizatasunari bidea

Inor ez inor menpekorikan
Nor bere buruaren jabe
Herri guztiok bat eginikan
Ez gabiltza gerorik gabe

Batek goserik diraueno
Ez gara gu asetuko
Bati inon loturik deino
Ez gara libre izango

Eguzkiak urtzen du gohian
Gailurretako elurra
Uharka da jausten ibarrera
Geldigaitza den oldarra

Les premières notes d'une marche

Tout là-haut le soleil fait fondre
la neige des cimes et ce sont des
tonnes d'eau qui dévalent,
un torrent irrésistible.

C'est en nous que se tient le
soleil, ce cœur qui fera fondre
cette lumière qui peut fendre
la glace et l'obscurité.

Nos bras et nos mains comme le
cœur généreux de la même
chaleur la tête pleine de clarté
voyons toute nue la vérité

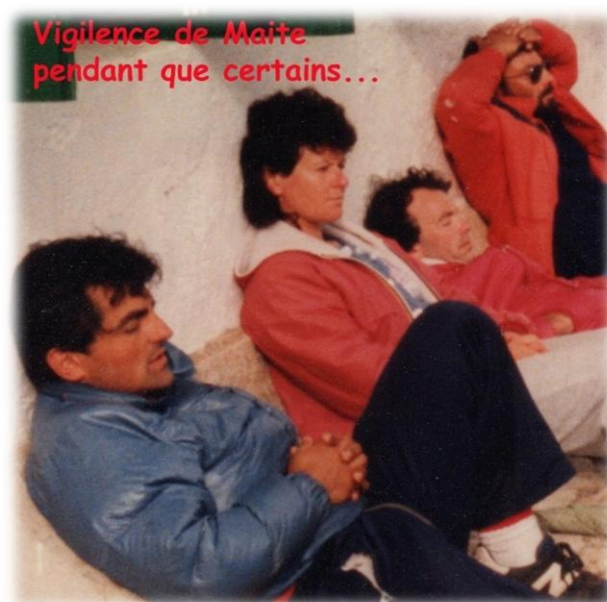
Tant qu'il restera un seul affamé,
nous aussi ressentirons le
manque, tant que quelque part il
y aura un enchaîné
nous n'aurons pas la liberté.

Chacun frayant son chemin
et parmi tous ceux-ci nous le nôtre
nous marchons sans cesse
ouvrant à l'humanité le sien.

Aucun soumis à la domination de
quiconque chacun maître dans sa
tête tous nos peuples rassemblés
nous savons où nous mènent nos
pas.

Tant qu'il restera un seul affamé,
nous aussi ressentirons le manque,
tant que quelque part il y aura un
enchaîné nous n'aurons pas la
liberté.

Tout là-haut le soleil fait fondre
la neige des cimes et ce sont des
tonnes d'eau qui dévalent,
un torrent irrésistible.

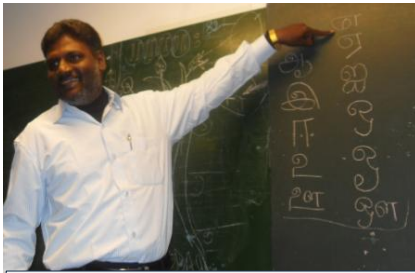


Stèle qui porte son nom, située sur le terrain de Thallakulam et inaugurée lors du voyage de son mari et de ses amis d'Ascaïn en avril 2016.

Mizel, Maite... en pause après une grande marche.

CULTURE TAMOULE en bref

L'an dernier nous avons partagé une recette du poulet au yaourt de la Grand-Mère de Sandra Salmandjee. Cette fois-ci, nous vous présentons **l'alphabet tamoul** : le tamoul (ou tamil) est une langue dravidienne parlée en Inde (Etat du Tamil Nadu) mais aussi par une très importante minorité de la population du Sri Lanka.



Rosario montrant l'écriture tamoule aux élèves de St Pée en 2012

அ	ஆ	இ	ஈ	உ	ஊ
a	ā	i	ī	u	ū
எ	ஏ	ஐ	ஒ	ஔ	ஓ
e	ē	ai	o	ō	au
க	ங	ச	ஞ	ட	ண
ka	ṅa	ca	ña	ṭa	ṇa
த	ந	ப	ம	ய	ர
ta	na	pa	ma	ya	ra
ல	வ	ழ	ள	ற	ன
la	va	ḷa	ḷa	ra	ṇa
ஐ	ஸ	ஷ	ஹ	க்ஷ	ஸ்ரீ
ja	ṣa	ṣa	ha	kṣa	sri

Quelques mots en tamoul avec la prononciation		
Mère	Amma	அம்மா
Père	Appa	அப்பா
Grand Frère	Annan	அண்ணன்
Grande Sœur	Akka	அக்கா
Petit Frère	Tambi	அம்மா
Petite Sœur	Tangacci	தங்கச்சி
Grand-Mère	Ammaacci	அம்மாச்சி
Grand-Père	Tattā	தாத்தா
Bonjour	Vaṇakkam	வணக்கம்
Merci	Narri	நன்றி

Les LIENS

LE SOUFFLE DU SUD : www.lesouffledusud.org

Notre partenaire POPE – www.popeindia.org

Co-partenaires pour les programmes des femmes 2 associations alsaciennes :

A.S.I.A - <http://associationasia.canalblog.com/>

TERRE DES HOMMES - <http://www.tdhf68.org>

Sympathisants actifs :

INDIO ANAI - indioanai.unblog.fr au Pays Basque

Pascale COLLET et Olivier DESMETTRE dans les Landes

<https://facebook.com/Lejardinprodigieux/>

Livre féérique, un conte musical avec CD que vous pouvez commander au près du Souffle du Sud. Pascale et Olivier reverseront 5 € pour chaque exemplaire que nous vendrons.



Colette HUS-DAVID Autrice-Illustratrice jeunesse dans le Nord qui nous avait permis d'inclure ses aquarelles dans le rapport 2023 réalisées lors de son dernier voyage en Inde.

[Colette Hus-David \(colettehusdavid.blogspot.com\)](http://colettehusdavid.blogspot.com)



*Au nom de tous les bénéficiaires et de Rosario,
nous vous adressons nos remerciements les plus sincères pour vos dons.*

*Chaque don compte et il change des vies. Quel qu'en soit le montant, sa valeur est
inestimable pour des centaines de personnes.*

Le droit à l'éducation est la clé pour bâtir les fondations de tous les autres droits.

*Continuez à offrir les meilleures chances à toutes les personnes désireuses d'apprendre
et prétendre à une vie plus digne, vous les aiderez à devenir des adultes autonomes
et responsables.*

*De la même façon, vous permettez au Souffle du Sud d'en être l'intermédiaire
pour sa 21ème année.*

Merci à vous tous pour votre fidélité.

L'équipe du Souffle du Sud



Lurdu Mary, coordinatrice de plusieurs programmes de POPE dans les villages
avec la jeune Roselyne qui faisait partie des 5 premiers enfants parrainés en 2004.

Elle est maintenant professeur d'anglais.

Continuons à avancer ensemble !

« Pour changer la société, il faut changer les Hommes.

Pour changer les Hommes, il faut leur donner envie ! »

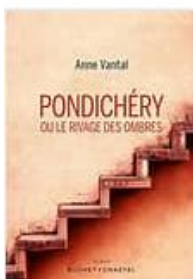
Albert Einstein

Et pour aller plus loin dans la connaissance de l'Inde :

2 livres pour mieux comprendre l'Inde actuelle et son histoire



Aucun de nous ne doit prétendre qu'il ne savait pas (Arundhati ROY, Gallimard) : A l'occasion de la remise du prix européen de l'essai 2023, la romancière et militante indienne a avec courage prononcé un discours engagé. Elle explique pourquoi l'Inde n'est plus – à ses yeux – une démocratie.



Pondichéry ou le rivage des ombres (Anne Vantal, Buchet Chastel) : A des époques différentes, trois femmes sont amenées à quitter la France pour Pondichéry. Alice, en 1930, rejoint son mari médecin chargé de diriger la léproserie ; Oriane, en 1950, veut revisiter les lieux de sa petite enfance ; Céline en 2012 a fui une situation familiale dramatique. Un panorama de l'Inde coloniale et actuelle, une belle description de la vie à Pondichéry et de son évolution depuis les années 30, une réflexion sur les traces qu'on laisse aux générations futures.

2 films remarquables à Cannes 2024 pour se plonger dans la vie des femmes Indiennes



All we imagine as light (Payal Kapadia) grand prix du jury Cannes 2024 : Dans le cadre de la ville survoltée de Bombay, les histoires croisées de 3 femmes. Une manière de rentrer dans les codes sociaux de l'Inde en matière d'amour et de mariages et dans les difficultés de la vie des femmes.



Santosh (Sandhya Suri) un certain regard festival de Cannes 2024 : À la mort de son mari, tué lors d'une émeute dans un quartier musulman, Santosh hérite de son emploi au sein de la police indienne, en vertu de la loi de « recrutement compassionnel » en vigueur dans le pays. Sous l'uniforme, elle découvre le sexisme au sein de la police. Film dur mais très réaliste sur le fonctionnement de la société et de castes.